

# Frère Michel-Dominique ÉPAGNEUL (1904-1997)

“PÈRE”. Ainsi l'appelions-nous. “Mes petits frères”, répondait-il. Père, il l'était. Sa conscience de fondateur demeurait vive. Sa famille religieuse se devait d'être fidèle au charisme premier.

Mais ce Père savait faire confiance. Il respectait les responsabilités légitimes confiées. Devenu son premier successeur comme prieur général, je peux en témoigner. Il demeurait le Père avec sa sagesse, ses intuitions. Il vivait comme un Frère, dans l'humilité, respectueux de ma liberté de responsable.

« Une nouvelle époque commence pour notre famille religieuse, écrivait-il en 1961. Il y a eu d'abord l'époque du fondateur avec ses premiers Frères, c'est maintenant l'époque des premiers Frères avec le fondateur. Et un jour, ce sera l'époque des Frères sans le fondateur. » Cinquante années d'histoire se tissent sur cette trame.

Frère Léon TAVERDET ■

•

J'ÉCRIS CECI alors que “le Père” vient de terminer son pèlerinage terrestre. De nos cœurs monte une profonde action de grâce pour le don que le Seigneur a fait, en sa personne, aux siens, aux Frères, aux Sœurs, aux ruraux et même à toute l'Église.

Dire que, sans lui, les Sœurs des Campagnes n'auraient pas existé est une évidence. Mais il ne faut pas oublier que nous n'avons pu être nous-mêmes que grâce à la totale confiance du Père Épagneul envers notre petit groupe, et d'abord envers moi-même. Ce qui était signe d'une humilité peu commune.

Dans le vivant souvenir de sa grande foi, de son sens de l'Évangile, de son ardent amour envers le Seigneur Jésus, l'Église, la Vierge Marie, la mission..., de son amour respectueux des petits et des humbles, nous le remettons, en filiale confiance, à la miséricordieuse tendresse de notre Dieu.

Béni soit-il !

Sœur Ghislaine AUBÉ ■

•

C'HER PÈRE, vous voilà devant Celui que vous nous avez appris à tant aimer, à écouter, à servir, à adorer... et à faire aimer. Le réalisme chrétien, dont votre témoignage nous a légué forces et lumières, nous donne la certitude que vous ne nous quittez pas, mais que vous demeurez plus que jamais *en Jésus et par Jésus* au milieu de vos “petits Frères” et “petites Sœurs”.

Vous avez éveillé en nous le sens de l'immense et miséricordieuse sainteté de notre Seigneur et Maître. Avec l'élan de notre filiale reconnaissance, nous accomplissons dès ce jour notre mission de prière et d'intercession, sollicitant votre accueil dans la Béatitude des “bons et fidèles serviteurs”.

Père, ces temps du service de l'Évangile sont difficiles. Nous avons besoin de nous savoir toujours guidés par les grâces que vous avez accueillies en réalisant notre fondation.

Merci de nous garder dans votre cœur en ce moment de la grande Rencontre. Merci de solliciter du Père des Cieux les bénédictions qui nous permettront de poursuivre sur le chemin que vous nous avez tracé.

Frère Bernard ROUSSEAU ■